

SUPERMOUCHE PRODUCTIONS PRÉSENTE

SERGI  
LOPEZ

TOM  
AUDENAERT

# PATANEGRA

WESTERN BELGO-RÉPUBLICAIN

SCÉNARIO

OLIVIER DECK ET MÉRYL FORTUNAT-ROSSI

RÉALISATION

MÉRYL FORTUNAT-ROSSI



D'APRÈS LA NOUVELLE «ADIEU TORERO» D'OLIVIER DECK  
PARUE AUX ÉDITIONS DU DIABLE VAUVERT

## SYNOPSIS

1938, guerre d'Espagne. Tom, charcutier flamand, s'est engagé dans les Brigades Internationales qui soutiennent le camp républicain dans le combat contre les troupes du général Franco.

Au mois de septembre, alors que l'issue de la guerre se joue à la bataille de l'Ebre, les Brigades sont dissoutes pour respecter le pacte de non intervention des pays européens ! Tom décide de rallier la Belgique par ses propres moyens, en passant par les Pyrénées. Il marche avec un autre brigadiste, le Polonais, et un cochon démineur : Patanegra.

Mais si la victoire du fascisme est inéluctable, la guerre n'est pas encore finie pour les républicains... certains, comme Paco, vont se battre jusqu'au bout, coûte que coûte!

# PATANEGRA

western belgo-républicain



scénario **Olivier DECK & Méryl FORTUNAT-ROSSI**

réalisation **Méryl FORTUNAT-ROSSI**

15' - Scope - couleur

# SCENARIO

## SEQ. 01 EXT.JOUR campagne espagnole

**Espagne, 1938.** La terre aragonaise, écrasée de soleil. Les oliviers et les amandiers résistent à la canicule et à la poussière sur leurs lopins terreux cultivés en terrasses.

Deux hommes en tenue militaire des Brigades Internationales marchent sur un chemin poussiéreux.

**LE POLONAIS** ouvre la marche, il porte un accordéon sur son dos, et tient en laisse un cochon qui le précède. Avec un accent espagnol qui n'appartient qu'à lui le Polonais chante un hymne républicain : *Ay Mari-Cruz, Mari-Cruz, maravilla de mujer, Trinidad, mi Trinidad, la de la Puerta Real...*

Quelques pas derrière, **TOM**, la quarantaine, bonhomme, traîne péniblement sa carcasse.

## SEQ. 02 EXT.JOUR au pied d'un muret en pierre.

La flamme d'un briquet tempête s'allume et s'approche du visage harassé d'un homme aux traits ibériques. Il rallume une fin de mégot tenu du bout des doigts et des lèvres, se brûlant quelques poils de moustache au passage. **PACO**, assis à l'abri d'un muret de pierres, effondré par endroits. La cinquantaine, joues rongées par une barbe de plusieurs jours, mains crasseuses et tremblantes, du sang sec à la tempe. Tenue militaire délabrée. Sa chemise est trouée et ensanglantée sur le côté de son ventre. A sa ceinture, un étui à pistolet, vide. Son attention est attirée par le grognement d'un cochon, non loin de là.

## SEQ. 03 EXT.JOUR campagne espagnole.

Tom et le Polonais progressent dans le paysage : *Ay Mari-Cruz, Mari-Cruz...* Soudain une rafale d'arme automatique fuse du sommet d'une butte boisée. Les balles font éclater la poitrine et la tête du *Polonais* qui s'effondre. Le sang du malheureux gicle sur le visage de **TOM** qui se met à courir à découvert. Une nouvelle rafale part de la butte, Tom court devant les balles qui éclatent à ses talons. Resté en arrière, le cochon tire sur la laisse mais il est lié au corps inerte du *Polonais*. Il s'affole et grouine, secouant le cadavre.

## SEQ. 04 EXT.JOUR muret en pierre

Accoudé au muret, **PACO** décharge sa mitraillette en direction du sniper.

**PACO** *fou furieux, hurle*

Toma, hijo de puta... toma, toma ya... / *Prends ça fils de pute*

**SNIPER** *lointain - accent andalou*  
Me cao en tu madre ! / *Je chie sur ta mère*

TOM court se mettre à l'abri près de PACO, qui le pointe de son arme.

**PACO** à Tom  
¡ Manos en alto, cabrón! / *Les mains en l'air, connard*

TOM lève ses mains et les pose sur sa tête.

**TOM** *tremblant avec un accent étranger*  
Yo soy Brigadista ! Viva la república !

**PACO** à Tom  
... si te mueves te mato / *si tu bouges je te flingue*

PACO se remet à tirer en direction de la butte.

**SNIPER** *qui continue de tirer*  
Arriba España !

**PACO** *au sniper*  
Viva la libertad, hijo de la gran puta !

PACO vide son chargeur, la mitraillette cliquète dans le vide. Il se laisse tomber et s'adosse au muret, essoufflé. Tom baisse lentement ses mains pour essuyer les éclaboussures de sang sur son visage. Tremblant, il remet son calot portant l'insigne des brigades internationales. Paco repère l'insigne et ne dit rien. Au loin, on entend le cochon s'égosiller en tirant sur sa corde, faisant basculer l'accordéon qui laisse échapper en s'ouvrant un long accord d'expiration.

**Carton générique.** Titre :

## **PATANEGRA**

**SEQ. 05 EXT.JOUR muret**

Les deux hommes, visages en sueur, sont adossés au muret. TOM retrouve son calme. Il retire sa veste militaire, sous laquelle il porte un marcel crasseux. PACO trafique la mitraillette, il appuie sur la détente, elle cliquète. Il jette l'arme au sol.

**PACO** *autoritaire*

¿Tienes agua? / T'as de l'eau ?

**TOM** *regard vers le Polonais*

Euh... yo no... él si... / Euh, moi non... lui oui.

Un temps.

**PACO**

Tu tienes cara de puto Inglés. / Toi t'as une tête de putain d'Anglais !

**TOM** *avec un sourire de confiance*

Inglés ?! Ah, I speak little English...

(*tendant sa main droite à Paco*) I'm TOM...

L'espagnol reste immobile.

**TOM** *(insiste)*

I am Flemish...

Genk, Brugge, Brussels ?

**PACO**

Ah, Brusselas... eres Belga !

Coño, alors tu parles français !

**TOM** *hésitant (accent flamand)*

Oui... un peu.

Soulagé, Tom se redresse à moitié pour mieux se rapprocher de Paco. Un instant, sa tête dépasse du muret, aussitôt le sniper tire. La balle ricoche sur la pierre. Tom plonge à plat ventre.

**PACO** *considère Tom au sol*

Yo soy PACO, ça fait deux jours qu'on se tire dessus avec cet enfoiré.  
*(hurlant au sniper)* Viva la libertad, viva la República !

**LE SNIPER**

Vuelvete a tu país, puto Inglés ! / *Rentre dans ton pays, putain d'anglais !*

**TOM** *hurle au sniper*

Yo soy belga, hijo de la gran puta !

**LE SNIPER** *hurle à en perdre la voix*

Vivaaaa Fraaaan... co !

L'égosillement du franquiste fait sourire PACO et TOM. Il canarde, vexé. Eclats de balles sur le haut du muret. Le cochon s'affole, tire sur la corde, se libère et disparaît dans les fourrés.  
*Doux bruissement de la campagne espagnole, insectes.*

#### **SEQ. 06 EXT.JOUR muret**

PACO sort un poignard, TOM le regarde inquiet. PACO extrait de sa poche une amande. Rassuré, TOM regarde le fruit avec envie.

**PACO** *sans lever les yeux*

T'as des armes ?

**TOM** *regarde vers le cadavre du Polonais*

Yo no... él si...

**PACO** *posant l'amande sur une pierre*

Et vous alliez où, comme ça, avec ce cochon ?

**TOM** *tapote l'écusson des Brigades, sur son calot troué.*

Les Brigades ont reçu l'ordre de dissolution.

Pour nous la guerre, c'est fini, on a ordre de rentrer à la maison.

Avec le manche du poignard, PACO brise l'amande posée sur la pierre. Il la met à sa bouche sous le regard intéressé de TOM.

**PACO** *pour lui-même, écœuré*  
Brigadistas... cagaos / Brigadiste... dégonflés

PACO se tient le flanc, sa blessure s'est remise à saigner. Il regarde le sang sur ses doigts, puis les frotte dans la poussière du sol. Tom l'observe.

**PACO** *regarde en direction du cadavre du Polonais.*  
Et lui, c'est qui?

**TOM**  
Lui c'est le *Polonais*. Quand je suis parti de Bruxelles il était dans le camion avec moi. On parlait pas beaucoup mais on est devenus copains. Faut dire... j'avais des boudins secs... attention, hein, fait maison, par mes soins...

**PACO** *le coupe en geignant*  
T'es cuistot?

**TOM**  
Charcutier...

**PACO**  
Ah, c'est pour ça le cochon ?

TOM tend le cou pour regarder du côté des buissons où a disparu *Patanegra*.

**TOM**  
Le cochon... tu l'as pas reconnu ?

*Un temps*

**TOM**  
C'est *Patanegra*. Le cochon républicain !

TOM sort une coupure de journal de sa veste qu'il tend à PACO. On y voit un groupe de brigadistes poser fièrement avec le cochon qui porte l'insigne des brigades autour du cou.

**TOM**

Les franchistes, ils ont dressé des cochons pour éviter les mines et transporter des messages à travers les lignes. Mais celui-là, c'était pas un facho...

#### **SEQ. 07 EXT.JOUR - FLASH-BACK**

Le paysage aragonais, chênes verts, amandiers, oliviers. La terre poussiéreuse. TOM et *le POLONAIS* sont de garde dans une tranchée. Soudain, on entend des cris de cochon et d'hommes. Les deux brigadistes bondissent. TOM regarde avec le périscope de surveillance et *le POLONAIS* dans la lunette de son fusil.

Dans le viseur, on aperçoit un terrain à découvert et au loin des arbres, d'où sort un cochon noir, courant en faisant des zig-zags. Bientôt apparaissent quatre soldats franchistes à sa poursuite. Le cochon vient vers la ligne républicaine. Derrière lui, un franchiste saute sur une mine, il est projeté en l'air. Une vague de « olés » se lève de la tranchée où les brigadistes se pressent pour voir le spectacle. TOM garde jalousement le périscope. Un deuxième poursuivant saute sur une mine, nouvelle vague de vivats brigadistes : « Olé tu madre! Viva el cerdo ibérico! Viva el pata negra! » Les deux derniers poursuivants s'arrêtent, renoncent à traverser le champ de mines et mettent en joue le cochon. Ils s'apprêtent à tirer sur lui quand *le POLONAIS* et les brigadistes ripostent. Ils abattent les deux derniers soldats franchistes.

Le cochon termine sa folle chevauchée en se précipitant dans la tranchée, sautant dans les bras du *POLONAIS*. TOM découvre sous le cou de l'animal, une boîte cylindrique, l'ouvre et découvre un message écrit.

#### **SEQ. 08 EXT.JOUR muret en pierre**

**TOM** *ému, regarde Paco*

C'est grâce au cochon qu'on a su que les franchistes allaient nous bombarder.  
On a pu se planquer à temps.

**PACO** *regarde la photo, dubitatif*

Tu te fous de ma gueule?

**TOM**

Non, Patanegra, c'est un héros de guerre.

PACO se tourne avec une grimace de douleur, il scrute en direction du sniper.

**TOM**

Qu'est-ce que tu fou ici tout seul? Les autres, ils sont où?

**PACO**

Juste derrière ces collines coule l'Ebre... et de l'autre côté, les franquistes... ils vont passer le fleuve et aller tout droit sur Barcelone. Ça va bientôt déborder, avec les avions Allemands, les blindés italiens... une vraie armada. Alors, ici, tout le monde a foutu le camp.

**TOM**

Et pas toi ?

**PACO** *pour lui même*

*No pasarán.*

TOM se redresse et scrute entre les pierres la butte où se trouve le sniper.

**PACO** *vise en direction du sniper avec le poignard*

Il vise plutôt bien, tu sais...

**TOM** *se laisse choir au pied du muret*

Comment on sort d'ici?

**PACO**

Hombre, avec des armes !

**SEQ. 09 EXT.NUIT muret en pierre. Pleine lune.**

Silence d'une nuit étoilée. Quelques insectes. Une chouette. TOM saisit la mitraillette de PACO, dépose son calot au bout du canon et le lève pour le balader au-dessus du muret, à la vue du sniper. Rien ne se passe. PACO, les mains appuyées sur sa blessure, visage ruisselant de fièvre, observe le calot que TOM remue de plus belle.

**TOM** *voix hésitante*

Eh, hijo de la gran puta !?

TOM baisse la mitraillette, la pose contre le muret, remet son calot et s'assoit à côté de PACO.  
Tous deux observent un silence.

**TOM**

Tu crois qu'il dort ?

**PACO**

Tu devrais y aller...

**TOM**

Moi ?

*Un temps.*

**PACO** *en montrant ses mains ensanglantées*

*Es que... moi je suis blessé...*

**SEQ. 10 EXT.NUIT muret en pierre. Pleine lune.**

A mi-chemin en direction du *POLONAIS*, TOM est immobile, le visage dans la terre poussiéreuse.  
Ses mains, agrippées au sol.

**PACO** *chuchotant*

Avance, joder !

PACO jette un regard en direction de Tom.

**TOM** *en chuchotant*

J'ai peur.

A ce moment, à la lueur de la lune, le **COCHON** sort des fourrés. Tom et Paco l'observent. Le cochon s'approche du Polonais et renifle la besace.

**TOM** *au cochon*

Psst! Patanegra, laisse ça, no tocar!

TOM redresse la tête et regarde en direction de Paco.

**TOM** *le visage contre le sol*  
Paco, je peux pas.

**PACO**  
Mon père, il m'a toujours dit : le vrai  
courage, c'est de vaincre sa peur. Allez, tu peux le faire!

TOM ruisselant de sueur, se remet à ramper. PACO pose les yeux sur la veste de TOM, restée au sol près de lui. Il vérifie que le brigadiste est en train de progresser.

**PACO** *rêveur*  
Mon père, c'était un sacré torero. Un fenómeno.  
Lui, il n'a jamais reculé devant le toro. Nunca !

TOM avance prudemment. PACO admire la pointe son poignard.

**PACO**  
Il m'a donné sa *puntilla*, le jour où je suis parti à la guerre.  
Pour que je me rappelle qu'un PACO LOPEZ, ça recule pas.

**TOM** *le nez dans la poussière*  
C'est quoi, une *poumtilla*?

**PACO** *observant la pointe de la puntilla*  
Ça sert à achever le *toro*, à la fin du combat.

TOM atteint le cadavre ensanglanté du *POLONAIS*.

**TOM** *considérant le cadavre*  
Alors toi aussi, t'es un torero?

**PACO** *frustré*  
Moi ? Non, j'étais pas assez...

PACO se penche vers la veste de TOM. Il grimace de douleur, ne parvient pas à l'attraper puis réussit en s'aidant avec la pointe de la *puntilla*.

**PACO**

Bref... je suis devenu forgeron.  
Forgeron et révolutionnaire.

TOM fait de son mieux pour bouger le cadavre.

**TOM**

Comme moi...

PACO sort de la veste une lettre accompagné d'une photo d'une femme.

**PACO**

T'es forgeron ou charcutier?

**TOM**

Charcutier... mais révolutionnaire !

PACO observe en silence le portrait de la jeune femme.

Lentement, Tom récupère le pistolet à la ceinture du *POLONAIS* et le glisse dans la besace.

**PACO**

Y'a combien de temps que t'es en Espagne?

**TOM**

Trop longtemps...

PACO remet la lettre et la photo dans la veste de TOM.

TOM tire l'anse de la besace quand soudain, l'accordéon s'affaisse encore un peu, émettant un accord dans un dernier souffle. TOM se colle au cadavre, le cochon hurle, va s'enfuir mais TOM le retient par la laisse qui traîne. Paniqué, il se redresse, attrape la besace, tire sur la laisse et se met à courir à découvert. Il saute avec le cochon par-dessus le muret. Tous deux s'écrasent bruyamment.  
*Silence de la campagne espagnole endormie.*

SEQ. 10 EXT.NUIT muret en pierre

PACO boit avidement au goulot d'une gourde. L'eau ruisselle dans son cou. Tom lui tend le pistolet mais Paco n'en finit pas de boire. Enfin, il passe la gourde presque vide à Tom, et se décide à prendre le pistolet. Il vérifie le chargeur et le glisse dans l'étui de sa propre ceinture, tandis que Tom finit le fond de la gourde.

De la besace, Tom sort du tabac et une bouteille de vodka polonaise qu'il brandit en direction du sniper

TOM hurle au sniper  
Hé, hé, salud, hijo de la gran puta ! Viva la Rééééépuuuuubliiica...

PACO ironique  
Te fatigue pas, il s'est barré.

Un temps, TOM le regarde étonné.

PACO  
Il t'aurait pas loupé, avec le boucan que vous avez fait...

TOM  
Il est parti quand ?

PACO  
Avant la nuit, je crois.

TOM  
Pourquoi tu m'as rien dit ?

PACO bourru  
J'étais pas sûr et puis... j'avais pas envie que tu partes...

TOM tire le bouchon de la bouteille de vodka avec les dents et donne la bouteille à PACO qui boit une rasade.

PACO grimace  
Hostias... ça fait du bien...  
Pourquoi t'es revenu ?  
T'aurais pu en profiter pour filer.

TOM laisse passer un silence  
Ben... on n'abandonne pas les copains...

PACO repasse la bouteille à TOM.

TOM à son tour boit une gorgée de vodka  
Ver... domme...

TOM plonge de nouveau la main dans la besace, il en sort une guirlande de saucisses sèches qu'il déploie à bout de bras devant le nez de PACO.

PACO écarquillant les yeux  
Madre mia...

PATANEGRA lorgne aussi les saucisses. TOM retire la guirlande de sa portée.

TOM repoussant le cochon de la main  
Non mais tu rêves?

PACO attrape la guirlande de saucisses, en coupe une qu'il lance à PATANEGRA.

PACO à Tom  
Il est des nôtres.

Le cochon et les deux républicains dévorent leur friandise sans mot dire. Bruits de mastications.

### **SEQ.11 EXT.AUBE muret en pierre**

Le soleil se lève timidement. PACO roule une cigarette, lèche le papier et le colle, tandis que TOM observe un impact de balle dans son calot, il glisse le doigt dans le trou.

**PACO** regardant *Tom*  
Tienes cojones, hombre... Gracias. / *T'as des couilles, mec... merci*

TOM baisse les yeux et remet le calot sur sa tête.

**PACO** regarde la cigarette au bout de ses doigts.  
La última...

Il met la cigarette à la bouche, l'allume avec son briquet et savoure la bouffée de fumée.

**TOM**  
Pourquoi la dernière ?

Paco tire une longue bouffée puis recrache la fumée.

**PACO**

Ecoute.

*Silence préoccupant (sans insectes, ni oiseaux).*

**PACO**

T'entends pas?

**TOM**

Non.

**PACO**

Pas d'oiseau. Pas d'insecte.

Le visage de TOM se voile d'inquiétude.

**PACO**

Ils arrivent, camarade. Faut que tu t'en ailles.

**TOM**

Pas sans toi...

PACO ne répond pas. Il arme le pistolet.

TOM se lève, ajuste sa veste et son calot avant de tendre la besace à PACO.

**PACO**

T'en auras plus besoin que moi...

TOM hésite, puis passe la besace en bandoulière.

On entend monter au loin un grondement de moteurs et le cliquetis des chenilles.

**PACO**

Tu devrais te barrer maintenant.

Le cochon tire sur la laisse, comme pour presser TOM de partir.

PACO lui tend son poignard, manche devant.

**PACO**

Toma, un recuerdo. / Tiens, un souvenir

TOM saisit avec précaution la *puntilla*, la regarde puis la glisse dans la besace.  
Le regard des deux hommes se croisent encore, le temps d'un long silence.

**PACO**

Va à Barbastro... là-bas, demande le vieux LOPEZ, el cojo (le boiteux). C'est mon père. Montre-lui la *puntilla*, il comprendra.  
Il t'aidera à passer la frontière. Je crois qu'on t'attend, de l'autre côté...

### **SEQ. 12 EXT.JOUR campagne espagnole**

Le vacarme des tanks montent au loin.  
Alors que TOM et le cochon vont disparaître au détour du sentier, PACO l'interpelle.

**PACO** *hors champ*

Eh, camarade!

TOM s'arrête, la panique monte dans ses yeux.

**PACO** voix inquiète

Tu lui diras, à mon père, que j'ai pas reculé ?

**TOM**

Oui, je lui dirai.

**PACO**, *hors champ*

Sûr, hein, tu lui diras?

TOM et le cochon disparaissent du sentier. On entend des avions approcher dans le ciel.

### **SEQ. 13 EXT.JOUR muret de pierre**

Le bruit des chars devient assourdissant. Les pierres du muret vacillent, le feuillage de l'arbre s'agite.  
PACO serre le pistolet, les mains tremblantes. Des pierres du muret s'effondrent. PACO respire

nerveusement, il pointe le pistolet et attend. Puis, tandis que le vacarme devient infernal que tout est secoué, il hurle, se lève et tire droit devant lui (sur un tank hors champs), une fois, deux fois, trois fois. CUT.

# GENESE

Cette histoire se déroule pendant la guerre d'Espagne du côté de l'Ebre, dans le nord-est de la péninsule ibérique. Je l'ai imaginé sur les lieux lors d'un voyage en Aragon. Familier de l'Espagne, frontalière avec le Béarn où je suis né, j'y cours les routes depuis mon adolescence. Le paysage aragonais et catalan est pour moi l'un des plus émouvants au-delà des Pyrénées. Terre pauvre, sèche, ocre, rouge, blanche, champs d'oliviers et d'amandiers souvent cultivés en terrasses, bois de chênes verts, canyons creusant la montagne, villages abandonnés... c'est avec un étonnement toujours renouvelé et beaucoup d'émotion que j'y retourne pour déambuler et écrire.

Un jour, lors d'une randonnée, j'ai découvert une charrue bricolée à partir d'un affût de mitrailleuse datant de la guerre. Non loin de là, une ancienne casemate fortifiée était devenue cabane de pasteur... j'ai alors compris que je foulais les lieux mêmes où se joua le sort de l'armée républicaine, en 1938 et 1939. La fameuse bataille de l'Ebre s'était déroulée sous mes pieds. Il n'en fallut pas davantage et je me passionnais aussitôt pour les événements survenus dans ces parages.

Ainsi est née la trame de cette histoire. Celle de deux hommes, deux combattants que tout oppose et rapproche dans le même temps. Un étranger, belge, démobilisé des Brigades internationales, et un Espagnol, idéaliste et fier, qui a compris que les dés étaient jetés mais refuse de céder un pouce de terrain, quitte à mourir pour sa terre et pour l'honneur. Au bord du désastre, dans l'imminence d'une attaque massive des troupes franquistes, tous deux vont se rencontrer et partager ensemble une ultime tranche d'humanité. Comme si, jusqu'au bout, le cœur des hommes voulait encore dire son mot.

Lorsque j'écris, je suis porté par les images et les sensations vécues. Mais c'est à la faveur d'une rencontre avec le réalisateur Méryl Fortunat-Rossi, autre passionné d'Espagne, que s'est développé le scénario qui balance entre le rire et les larmes.

Olivier Deck

## NOTE D'AUTEUR

Je suis français, cinéaste belge et amoureux de l'Espagne.

Adolescent, j'ai eu la chance que l'un de mes premiers films soit sélectionné en Algérie dans la ville de Tebessa. Ce voyage fût l'un des tournants de ma vie. D'une part parce que j'y ai rencontré des réalisateurs belges qui m'ont conseillé de faire des études de cinéma dans leur pays et d'autre part parce que Tebessa abritait une base militaire française pendant la guerre d'Algérie. Et voilà qu'au beau milieu de mon premier festival international, on découvre en plein désert, des centaines de squelettes algériens, un petit trou dans le crâne pour point commun. Les médias qui avaient traversé le pays pour couvrir le festival ne parlaient à présent plus que de ça.

Ce fut le départ d'une prise de conscience : l'histoire qu'on nous apprend à l'école est insatisfaisante voire arrangeante. Dans les manuels scolaires, qu'ils soient belges ou français, que l'on y parle du Congo ou de Napoléon, les « pays auteurs » sont soit les vainqueurs, soit les victimes, rarement les méchants.

C'est en écrivant un documentaire sur Ernest Hemingway que j'ai compris que la guerre civile espagnole n'était pas qu'un problème espagnol. De peur de se mettre à dos Adolf Hitler (grand soutien du général Franco) l'Angleterre, la France, la Belgique et bien d'autres pays européens, ont signé le pacte de non-intervention laissant le camp républicain à son triste sort. La guerre d'Espagne permit à Hitler et Mussolini de préparer au mieux la seconde guerre mondiale. C'est d'ailleurs pour « accueillir » ses voisins espagnols que la France avait ouvert à Rivesaltes et à Gurs les premiers camps de concentrations, rebaptisés depuis par camp d'internement. En Belgique, ceux qui partaient pour sauver la république espagnole étaient menacés de procès pour abandon de famille et de déchéance de nationalité.

Olivier Deck m'a proposé d'écrire avec lui l'histoire d'un brigadiste français déserteur, se retrouvant contraint par les balles d'un sniper à cohabiter avec un républicain espagnol. Un combattant un vrai, qui lui va se battre jusqu'au dernier souffle. Je me suis alors aperçu que pour me sentir à l'aise avec son univers, ce drame, il fallait que j'y mette une pincée d'humour et que je le « belgicise ».

Exit le brigadiste Français, welkom Tom Audeneart et un cochon démineur ! Voici donc deux hommes du même camp contraint de se parler dans une langue étrangère qu'ils maîtrisent mal : le français ! Je suppose que ces apports m'étaient nécessaires pour trouver le ton humoristique qui caractérise la plupart de mes films. Ce besoin de travailler avec mon terroir créatif (il en va de même pour les comédiens et techniciens) m'a permis de découvrir l'histoire méconnue de l'implication de la Belgique pendant

le conflit espagnol. Une histoire qui fut par ailleurs le point de départ d'un scénario de long-métrage que je développe actuellement avec le même co-auteur.

Lorsque j'étais à Londres avec mon compère Valery Rosier pour présenter notre film *La Grand-Messe* et que nous justifions la présence de l'humour dans notre documentaire... un vieux monsieur s'est présenté à nous et nous a dit «bonjour je suis Mike Leigh, ma femme et moi avons adoré votre film (ce qui j'en conviens ne sert pas encore le propos) par contre, la prochaine fois qu'on vous demandera pourquoi vous mettez de l'humour dans vos films, répondez simplement que c'est parce que vous voyez la vie comme ça.»

La guerre d'Espagne fut un conflit d'une férocité inouïe et si j'ai choisi de raconter ce drame avec humour c'est aussi parce que cela reste (pour moi) la façon la plus agréable de (re)découvrir notre sombre histoire.

Je vous souhaite une bonne lecture,

Méryl Fortunat-Rossi

# NOTE D'INTENTION DE RÉALISATION

Ce film qui n'est pas tout à fait un western en partage toutefois les codes : « les gentils contre les méchants », la canicule, les paysages désertiques, les visages sales, les joues mal rasées, la goutte de sueur, la cigarette de fortune, les flingues, l'homme blessé, les morts, les ventres affamés, l'alcool salvateur, l'orgueil...

En conséquence la mise en scène empruntera elle aussi aux codes du genre « western ». Ce film sera tourné en cinémascope. Le découpage jouera entre les différentes valeurs de plans de l'extrême gros plan (une cigarette qui s'embrasse) au plan large (le calme inquiétant de la campagne aragonaise). Sergio Leone avait tendance à « sur-découper » les séquences, à jouer sur les montages alternés, sans doute parce que ses personnages solitaires étaient, ça va de soi, peu bavards. Ici aussi, nous assumerons la référence « western » à ceci près que le découpage alternera avec des plans longs pour ne pas dire séquence.

Une séquence illustre parfaitement cet exemple, celle où Paco le chargeur vide repose son arme, et dans laquelle Tom essaie de nouer le contact. J'imagine cette scène en plan séquence face aux comédiens adossés au mur, l'image (quasi) fixe laissant apparaître un bout d'horizon en haut de l'image. Le plan qui commencerait dès le début de la scène (la mitraillette qui cliquette) courrait jusqu'au moment où Tom se lève pour serrer la main de Paco avant que la balle du sniper ne vienne droit sur le spectateur pour finir sa course sur le haut du muret. Ainsi la surprise (le tir du sniper) du spectateur devrait être plus intense et inattendue qu'un insert sur l'éclat de balle... Les plans seront principalement fixes ce qui n'empêchera pas le recours à des travellings simples comme lorsque Tom rampe jusqu'au cadavre du *Polonais*.

Ce film qui joue aussi sur les codes du huis clos, repose essentiellement sur un binôme de comédiens bloqués dans un décor unique. La caméra et la mise en scène devront s'adapter afin de profiter au mieux de leur jeu, du dialogue (fourni) et des silences... Les dialogues oscillent entre l'espagnol, l'anglais et le français. Entre le soldat espagnol et le brigadiste flamand, la communication finit par se dérouler dans la langue de Molière. Les dialogues sont sur le papier écrits dans un français relativement bien parlé mais ils seront à ajuster lors des premières répétitions avec les comédiens (dont le français n'est pas la langue maternelle). Nul doute, qu'ils apporteront leur lot de fautes savoureuses, de mélanges d'accents étonnants, de quiproquos inattendus. Il va de soi, et ce pour plus de justesse, que les comédiens devront s'appropriier le texte, jouer avec nos mots, avec les leurs et ainsi créer une musicalité singulière.

Il est étrange de parler d'un film en huis clos lorsque l'action de celui-ci se passe en plein air et pourtant, le bout de mur derrière lequel se protègent nos protagonistes se révèle être à la fois leur bouée de sauvetage et leur tombeau. Dans la ligne de mire d'un sniper redoutable, nos protagonistes ne peuvent s'enfuir sous peine de mise à mort. Dans ce climat hostile, le son aura la lourde responsabilité de faire vivre le hors champs.

Le son direct (ou le bruitage) nous aidera à mettre l'accent sur les détails (une cigarette qui s'embrase, une respiration haletante etc.) et à amplifier la tension. Sous la menace d'un sniper, le craquement d'une branche (quelqu'un s'approche ?), un bruit métallique (celui d'un flingue ?) mettront en alerte nos héros. Prenons pour exemple la nuit où le silence sème le doute sur la présence ou non du sniper (est-il parti, s'agit-il d'une ruse ?). Il va falloir faire vivre ce sniper, imaginer à quelle distance il se trouve, dans quelle direction...

Les silences seront fondamentaux. Grâce à eux, le spectateur pourra percevoir la gêne, la complicité, la tension entre les protagonistes... Ces mêmes silences permettront de différencier la nature vivace (insectes, oiseaux, animaux etc.) de la journée, éteinte la nuit ou morte à l'approche des chars franquistes. Le montage-son de la scène finale sera d'une importance capitale. Un léger bruissement de chars d'abord, puis peu à peu le volume augmentera pour devenir aussi proche qu'assourdissant. Le spectateur doit être saisi, asphyxié.

Si le sniper (même hors champ) suffit à lui seul à faire naître un certain suspens, le film comportera toutefois des scènes d'actions spectaculaires comme la mort du *Polonais* ou le flash-back du cochon qui déserte le camp franquiste pour le camp républicain. A travers ces scènes, je souhaite bousculer le spectateur qui s'attend dès le début à ce que cette histoire ait pour seul et unique décor le bout de mur.

La séquence du flash-back participe de ce fait à surprendre le spectateur tout en le mettant au cœur des combats. Cette scène explosive marquera une rupture de rythme dans le film. Au début, les deux brigadistes s'ennuient dans leur tranchée... lorsqu'ils entendent la course-poursuite entre le cochon et les militaires franquistes. Nos deux héros cherchent alors de quoi y voir mieux (lunettes de fusil et jumelles). Le rythme s'accélère grâce au découpage et au montage en jouant sur l'alternance des plans : ceux qui regardent, leur vision subjective (des GP en longues focales tantôt sur le cochon, tantôt sur les franquistes). A ce dispositif de plans relativement serrés, nous ajouterons un plan large latéral afin de mieux situer l'action.

A travers le point de vue de Tom et du *Polonais* (subjectif de la lunette) nous n'avons qu'une vision partielle de l'action. La visée de la lunette se déplace pour mieux chercher l'action passant régulièrement du cochon aux franquistes entre deux flous de mouvements (ce qui nous permettra de raccorder deux plans en toute discrétion).

Cette visée subjective respecte non seulement le point de vue de nos héros mais facilitera aussi la mise en scène et le dressage du cochon. En effet, cela devrait être plus simple de faire courir le cochon sans avoir les deux militaires à ses trousses. Nous filmerons la course du cochon dans un premier temps puis celles des militaires dans un second. La chorégraphie sera ainsi simplifiée.

L'action sera également filmée en plan très large, un travelling latéral dont le chant couvrira les deux camps. Les républicains d'un côté du cadre et les franquistes de l'autre, au milieu, la terre labourée par les affrontements, et sur la ligne d'horizon, le cochon fuyant les franquistes. Pour ce plan ambitieux le cochon et les militaires pourraient être des silhouettes découpées à contre-jour sur la ligne d'horizon. Ce découpage facilitera le travail des VFX et autres incrustations. La première explosion serait vue depuis la lunette, la seconde sur le plan large à moins que ça ne soit l'inverse.

Emilien Lazon, le Directeur des effets spéciaux de Denis Villeeneuve, Roman Polanski, Christopher Gans... et avec lequel j'ai déjà collaboré sur *L'ours noir*, *le Plombier*... supervisera ces scènes d'action afin de les rendre les plus réalistes possible. Avec Emilien, nous n'aimons pas les effets spéciaux numériques, nous préférons le fait maison, sur le plateau... son rôle consistera à coordonner les effets plateau (éclats de balle, giclures de sang...) et les améliorer en post-production grâce au numérique. Les américains ont un mot pour définir ce rôle : *supporting visual effects*.

Méryl Fortunat-Rossi

## CASTING ENVISAGÉ

### TOM



Tom Audenaert

Meryl Fortunat-Rossi a déjà travaillé avec Tom Audenaert dans le court métrage « : Le Plombier » et dans la série « Prince Albert ».

ACCORD ORAL DE L'ACTEUR

### PACO



Sergi Lopez

ACCORD DE L'ACTEUR

## MOODBOARD



*Le bon, la brute et le truand*



*Pour une poignée de dollars*



*Django unchained*



*Lost in la mancha*



*Décors naturel*



*Désert*



*La vallée de l'Ebre*

## ŒUVRES À VISIONNER

### **Le plombier :**

Tom, un comédien flamand, remplace au pied levé un ami doubleur. En général, Tom fait des voix de personnages de dessins animés mais aujourd'hui il se retrouve en studio pour un film pornographique en français. Catherine, une comédienne expérimentée, sera sa partenaire. Tom jouera le plombier.

<https://vimeo.com/165866818>

MDP : originesales

Réalisation : Meryl Fortunat-Rossi/Xavier Seron

Production : Origine Films & Hélicotronic

14 minutes - 2016 - France, Belgique (France Belgium)

### **L'ours noir :**

Règle n°1 : Ne nourrissez jamais les ours.

Règle n°2 : Ne vous approchez pas à moins de 100 mètres.

Règle n°3 : Evitez de surprendre l'ours.

Règle n°4 : Gardez toujours votre chien en laisse.

Maintenant que vous connaissez les règles, nous vous souhaitons un agréable séjour dans le parc naturel de l'ours noir.

<https://vimeo.com/118580842>

MDP : originesales

Réalisation : Meryl Fortunat-Rossi/Xavier Seron

Production : Origine Films & Hélicotronic

16min - 2015 - France / Belgium



PATANEGRA
<b>DROITS &amp; DEPENSES ARTISTIQUES</b>
<b>PERSONNEL</b>
<b>INTERPRETATION</b>
<b>CHARGES SOCIALES</b>
<b>DECORS &amp; COSTUMES</b>
<b>TRANSPORTS / DEFRAIEMENTS / REGIE</b>
<b>MOYENS TECHNIQUES</b>
<b>POSTPRODUCTION - PELLICULES - LABORATOIRES</b>
<b>ASSURANCES &amp; DIVERS</b>
<b>SOUS-TOTAL</b>
<b>Producteurs délégués (HCS)</b>
<b>Frais financiers</b>
<b>Frais généraux</b>
<b>Imprévus</b>
<b>TOTAL GENERAL</b>

Coût HT Total Prévisionnel	Dont Coût HT Belgique Prévisionnel	Dont Coût HT France Prévisionnel
<b>6 000,00</b>	2 500,00	3 500,00
<b>27 976,00</b>	12 418,00	15 558,00
<b>8 307,00</b>	2 448,00	5 859,00
<b>17 999,50</b>	7 433,00	10 566,50
<b>4 950,00</b>	0,00	4 950,00
<b>22 943,00</b>	2 520,50	20 422,50
<b>8 875,00</b>	3 150,00	5 725,00
<b>12 530,00</b>	12 530,00	0,00
<b>8 250,00</b>	6 325,00	1 925,00
<b>117 830,50</b>	49 324,50	68 506,00
<b>7 069,83</b>	3 534,92	3 534,92
<b>2 356,61</b>	1 178,31	1 178,31
<b>8 248,14</b>	4 124,07	4 124,07
<b>5 891,53</b>	2 945,76	2 945,76
<b>141 396,60</b>	<b>61 107,55</b>	<b>80 289,05</b>

DROITS & DEPENSES ARTISTIQUES
Sujet - Auteur : Olivier DECK et Meryl FOTUNAT-ROSSI
Droit d'auteur du réalisateur : Meryl FORTUNAT-ROSSI
Droits musicaux
Droits divers (archives, films...) LIVRE
Traduction sur fact
Agents littéraires et conseils
<b>TOTAL I</b>

Coût HT Total Prévisionnel	Dont Coût HT Belgique Prévisionnel	Dont Coût HT France Prévisionnel
2 000,00	1 000,00	1 000,00
1 500,00	1 500,00	0,00
2 000,00	0,00	2 000,00
500,00	0,00	500,00
	0,00	0,00
0,00	0,00	0,00
<b>6 000,00</b>	<b>2 500,00</b>	<b>3 500,00</b>

II - PERSONNEL	Nom	Durée Prév. (en jrs)	Coût Unitaire (en jrs)	Coût HT Total Prévisionnel	Dont Coût HT Belgique Prévisionnel	Dont Coût HT France Prévisionnel
<b>Equipe production</b>						
Directeur de production	Pauline SYLVESTRE	30,00	<b>81,00</b>	2 430,00	0,00	2 430,00
Régisseur général	En cours	15,00	<b>81,00</b>	1 215,00	0,00	1 215,00
Régisseur adjoint	En cours	12,00	<b>81,00</b>	972,00	0,00	972,00
Régisseur	En cours	7,00	<b>81,00</b>	567,00	0,00	567,00
Régisseur	En cours	7,00	<b>81,00</b>	567,00	0,00	567,00
<b>Equipe réalisation</b>						
Réalisateur	Meryl FORTUNAT-ROSSI	50,00	<b>81,00</b>	4 050,00	4 050,00	0,00
1er assistant réalisateur	Agnello Christelle	13,00	<b>81,00</b>	1 053,00	1 053,00	0,00
2nd assistant réalisateur	En cours	6,00	<b>81,00</b>	486,00	0,00	486,00
Scripte	Emilie Flamant	7,00	<b>81,00</b>	567,00	567,00	0,00
<b>Equipe prise de vues</b>						
Directeur de la photographie	Olivier Boonjing	8,00	<b>81,00</b>	648,00	648,00	0,00
1er assistant opérateur	En cours	8,00	<b>81,00</b>	648,00	648,00	0,00
<b>2nd assistant opérateur</b>	En cours	6,00	<b>81,00</b>	486,00	0,00	486,00
Chef électricien	En cours	8,00	<b>81,00</b>	648,00	0,00	648,00
Electricien	En cours	7,00	<b>81,00</b>	567,00	0,00	567,00
Electricien	En cours	6,00	<b>81,00</b>	486,00	0,00	486,00
Chef machiniste	En cours	8,00	<b>81,00</b>	648,00	0,00	648,00
Machiniste	En cours	7,00	<b>81,00</b>	567,00	0,00	567,00
Machiniste	En cours	6,00	<b>81,00</b>	486,00	0,00	486,00
<b>Equipe son</b>						
Ingénieur son	Marie Paulus	8,00	<b>81,00</b>	648,00	648,00	0,00
Perchman	En cours	6,00	<b>81,00</b>	486,00	0,00	486,00
<b>Equipe décoration, costumes et maquillage</b>						
Chef costumier	En cours	11,00	<b>81,00</b>	891,00	0,00	891,00
Habilleur	En cours	1,00	<b>81,00</b>	81,00	0,00	81,00
Chef maquilleur	Florence Jasselette	7,00	<b>81,00</b>	567,00	567,00	0,00
Maquilleur	En cours	1,00	<b>81,00</b>	81,00	0,00	81,00
Chef décorateur	En cours	12,00	<b>81,00</b>	972,00	0,00	972,00
Assistant décorateur/Accessoiriste	En cours	12,00	<b>81,00</b>	972,00	0,00	972,00
SFX	En cours	3,00	<b>150,00</b>	450,00	0,00	450,00
<b>Equipe post production</b>						
Chef monteur	Julie Naas	15,00	<b>81,00</b>	1 215,00	1 215,00	0,00
Assistant Monteur	En cours	1,00	<b>81,00</b>	81,00	81,00	0,00
Monteur son	En cours	10,00	<b>81,00</b>	810,00	810,00	0,00
Assistant Monteur Son	En cours	1,00	<b>81,00</b>	81,00	81,00	0,00
Mixeur	En cours	2,00	<b>150,00</b>	300,00	300,00	0,00
Bruitteur	En cours	1,00	<b>150,00</b>	150,00	150,00	0,00
Enregistreur	En cours	1,00	<b>100,00</b>	100,00	100,00	0,00
Vidéographe VFX	Emilien Lazaron	10,00	<b>150,00</b>	1 500,00	1 500,00	0,00
<b>Autres collaborateurs techniques ou artistiques</b>						
Storyboarder	En cours	1,00	<b>1500,00</b>	1 500,00	0,00	1 500,00
<b>TOTAL II</b>				<b>27 976,00</b>	<b>12 418,00</b>	<b>15 558,00</b>

III - INTERPRETATION	Nom	Durée Prév. (en jrs)	Coût Unitaire (en jrs)	Coût HT Total Prévisionnel	Dont Coût HT Belgique Prévisionnel	Dont Coût HT France Prévisionnel
----------------------	-----	----------------------	------------------------	----------------------------	------------------------------------	----------------------------------

Rôle principal : TOM	Tom Audenaert	6,00	408,00	2 448,00	2 448,00	0,00
Rôle principal : PACO	Sergi LOPEZ	6,00	408,00	2 448,00	0,00	2 448,00
Rôle secondaire : LE POLONAIS	En cours	3,00	408,00	1 224,00	0,00	1 224,00
Figuration : Soldats	En cours	15,00	105,00	1 575,00	0,00	1 575,00
Agents artistique		10%	6120,00	612,00	0,00	612,00
<b>TOTAL III</b>				<b>8 307,00</b>	<b>2 448,00</b>	<b>5 859,00</b>

IV – CHARGES SOCIALES	% BE	% FR	Coût HT Total Prévisionnel	Dont Coût HT Belgique Prévisionnel	Dont Coût HT France Prévisionnel
Auteurs	0,00%	5,00%	50,00	0,00	50,00
Comédiens	50%	60%	4 739,40	1 224,00	3 515,40
Techniciens (taux réduits)	50%	45%	13 210,10	6 209,00	7 001,10
<b>TOTAL IV</b>			<b>17 999,50</b>	<b>7 433,00</b>	<b>10 566,50</b>

V – DECORS & COSTUMES	Nom	Durée Prév. (en jrs)	Coût Unitaire (en jrs)	Coût HT Total Prévisionnel	Dont Coût HT Belgique Prévisionnel	Dont Coût HT France Prévisionnel
Locations Décors Nat. Intérieurs (DNI): MURET	En cours	5,00	150,00	750,00	0,00	750,00
Locations Décors Nat. Extérieurs (DNE) : Zone de combat flashback	En cours	1,00	100,00	100,00	0,00	100,00
Frais divers et décoration	En cours	1,00	1500,00	1 500,00	0,00	1 500,00
Maquillage	En cours	1,00	300,00	300,00	0,00	300,00
Costumes	En cours	1,00	1500,00	1 500,00	0,00	1 500,00
Maquillage effets speciaux	En cours	1,00	800,00	800,00	0,00	800,00
<b>TOTAL V</b>				<b>4 950,00</b>	<b>0,00</b>	<b>4 950,00</b>

VI – TRANSPORTS / DEFRAIEMENTS / REGIE	Nom	Quantité	Coût Unitaire (en jrs)	Coût HT Total Prévisionnel	Dont Coût HT Belgique Prévisionnel	Dont Coût HT France Prévisionnel
<b>Avant tournage</b>						
Frais repérages (région)	transports+divers	1,00	1000,00	1 000,00	0,00	1 000,00
BXL / PARIS Repas prépa (inclus défraiements répétitions)	En cours	15,00	35,00	525,00	262,50	262,50
Divers	En cours	1,00	700,00	700,00	350,00	350,00
<b>Tournage</b>						
Transport train/avion	En cours	1,00	1700,00	1 700,00	0,00	1 700,00
Camion image	En cours	1,00	700,00	700,00	700,00	0,00
Camion électro - machino	En cours	1,00	700,00	700,00	0,00	700,00
Camionnette déco	En cours	1,00	800,00	800,00	0,00	800,00
Voitures supp (y compris utilitaire régie)	En cours	1,00	400,00	400,00	0,00	400,00
Carburant, péages, parking	En cours	1,00	1600,00	1 600,00	400,00	1 200,00
Hébergement	En cours	160,00	50,00	8 000,00	0,00	8 000,00
Table régie + petits-déjeuners	En cours	6,00	100,00	600,00	0,00	600,00
Cantine/repas	En cours	336,00	12,00	4 032,00	0,00	4 032,00
Régie (Location matériel)	En cours	7,00	50,00	350,00	0,00	350,00
Régie (Achat matériel tournage)	En cours	1,00	100,00	100,00	0,00	100,00
Matériel scripte + divers bureautique + poste	En cours	1,00	100,00	100,00	0,00	100,00
Communication (Talkies Walkies)	En cours	6,00	20,00	120,00	0,00	120,00
Fête de fin de tournage	En cours	1,00	250,00	250,00	0,00	250,00
<b>Après tournage</b>						
Transports	En cours	17,00	50,00	850,00	600,00	250,00
Défraiements	En cours	12,00	18,00	216,00	108,00	108,00
Frais de bureau	En cours	1,00	200,00	200,00	100,00	100,00
<b>TOTAL VI</b>				<b>22 943,00</b>	<b>2 520,50</b>	<b>20 422,50</b>

VII – MOYENS TECHNIQUES	Nom	Durée Prév. (en jrs)	Coût Unitaire (en jrs)	Coût HT Total Prévisionnel	Dont Coût HT Belgique Prévisionnel	Dont Coût HT France Prévisionnel
<b>Prise de vues</b>						
Camera et accessoires (inclus roulante)	En cours	1,00	3000,00	3 000,00	3 000,00	0,00
Consommables caméra	En cours	1,00	150,00	150,00	150,00	0,00
Machinerie	En cours	1,00	500,00	500,00	0,00	500,00
Bijoute machino	En cours	1,00	100,00	100,00	0,00	100,00
Consommables machinerie	En cours	1,00	150,00	150,00	0,00	150,00
Équipement, matériel éclairage	En cours	1,00	1500,00	1 500,00	0,00	1 500,00
Consommables éclairage	En cours	1,00	125,00	125,00	0,00	125,00
Bijoute électro	En cours	1,00	250,00	250,00	0,00	250,00
Disques durs tournage	En cours	2,00	200,00	400,00	0,00	400,00
<b>Prise de son</b>						
Matériels de prise de son	En cours	1,00	550,00	550,00	0,00	550,00
Accessoires, fournitures prise de son	En cours	1,00	150,00	150,00	0,00	150,00
<b>Autre</b>						
Dressage cochon	En cours	1,00	2000,00	2 000,00	0,00	2 000,00
<b>TOTAL VII</b>				<b>8 875,00</b>	<b>3 150,00</b>	<b>5 725,00</b>

VIII - POST-PRODUCTION CHAINE NUMERIQUE	Nom	Durée Prév. (en jrs)	Coût Unitaire (en jrs)	Coût HT Total Prévisionnel	Dont Coût HT Belgique Prévisionnel	Dont Coût HT France Prévisionnel
Salle de montage image et son	Supermouche	26,00	100,00	2 600,00	2 600,00	0,00
Salle de montage VFX	En cours	10,00	150,00	1 500,00	1 500,00	0,00
Auditorium bruitage	En cours	1,00	500,00	500,00	500,00	0,00
Auditorium post synchro	En cours	1,00	500,00	500,00	500,00	0,00
Auditorium mixage	En cours	2,00	500,00	1 000,00	1 000,00	0,00
Générique	En cours	1,00	300,00	300,00	300,00	0,00
Étalonnage RGB avec personnel	En cours	4,00	800,00	3 200,00	3 200,00	0,00
Master numérique normes DCI	En cours	1,00	500,00	500,00	500,00	0,00
Master HD à partir de suite DPX	En cours	1,00	280,00	280,00	280,00	0,00
Fabrication PAD	En cours	1,00	300,00	300,00	300,00	0,00
Fabrication supports de diffusion divers (bluray/DVD/fichiers numériques)	En cours	1,00	300,00	300,00	300,00	0,00
Fournitures	En cours	1,00	500,00	500,00	500,00	0,00
Fabrication fichiers sous-titres	En cours	1,00	500,00	500,00	500,00	0,00
Fabrication DCP avec sous titres	En cours	1,00	550,00	550,00	550,00	0,00
Système de back up avec disques durs et technicien	Supermouche apport industrie	1,00	0,00	0,00	0,00	0,00
<b>TOTAL VIII</b>				<b>12 530,00</b>	<b>12 530,00</b>	<b>0,00</b>

IX – ASSURANCES & DIVERS	Nom	Durée Prév. (en jrs)	Coût Unitaire (en jrs)	Coût HT Total Prévisionnel	Dont Coût HT Belgique Prévisionnel	Dont Coût HT France Prévisionnel
<b>Assurances</b>	En cours	1,00	<b>800,00</b>	1 600,00	800,00	800,00
Frais d'actes et de contentieux	En cours	1,00	<b>250,00</b>	250,00	125,00	125,00
Frais promotion & festival	En cours	1,00	<b>2 000,00</b>	2 000,00	1 000,00	1 000,00
Frais liés au TS		0,22	<b>20 000,00</b>	4 400,00	4 400,00	0,00
<b>TOTAL IX</b>				<b>8 250,00</b>	<b>6 325,00</b>	<b>1 925,00</b>
<b>SOUS-TOTAL I à IX</b>				<b>117 830,50</b>	<b>41 891,50</b>	<b>75 939,00</b>
Producteur délégué (HCS) 6 %		6%		7 069,83	3 534,92	3 534,92
Frais financiers 2 %		2%		2 356,61	1 178,31	1 178,31
Frais généraux 7 %		7%		8 248,14	4 124,07	4 124,07
Imprévus 5 %		5%		5 891,53	2 945,76	2 945,76
<b>TOTAL</b>				<b>23 566,10</b>	<b>11 783,05</b>	<b>11 783,05</b>
<b>COÛT GLOBAL DU FILM</b>				<b>141 397 €</b>	<b>53 675 €</b>	<b>87 722 €</b>

**TITRE DU FILM:** PATANEGRA

		EUROS	%
Part belge	Wrong Men	70 948,30 €	50%
Part française	Supermouche	70 448,30 €	50%
<b>TOTAL:</b>		<b>141 396,60 €</b>	<b>100%</b>

**A PART COPRODUCTEURS BELGES**

EUROS

I	Fédération Wallonie-Bruxelles	<b>42 500,00 €</b>
II	Apport producteur(s) belges: - Fonds propres - Frais généraux	1 948,30 €
	<b>Sous-total</b>	<b>1 948,30 €</b>
IV	Apports coproducteurs Belge - Apport RTBF	5 000,00 €
	<b>Sous-total</b>	<b>5 000,00 €</b>
VI	Apports d'organismes divers dont le financement prévoit une rétribution: - Tax shelter	20 000,00 €
	<b>Sous-total</b>	<b>20 000,00 €</b>
VIII	Cessions - RTBF	1 500,00 €
	<b>Sous-total</b>	<b>1 500,00 €</b>
	<b>SOUS TOTAL PART BELGE</b>	<b>70 948,30 €</b>

**B PART COPRODUCTION FRANCAISE**

Société:	<b>SUPERMOUCHE</b>	
Pays:	France	
Producteur	Frais généraux	1 948,30 €
Aide d'état	Région Occitanie	30 000,00 €
	CNC	16 000,00 €
	SACEM	2 500,00 €
Cessions	- ARTE	20 000,00 €
	<b>Sous-total</b>	<b>70 448,30 €</b>
	<b>SOUS TOTAL PART FRANCAISE</b>	<b>70 448,30 €</b>

Bruxelles, le 21 avril 2020

Benoît Roland